



# « Le mal n'existe pas »

## UN FILM DE RYUSUKE HAMAGUCHI

Date de sortie en Suisse romande: 17 avril 2024

Date de sortie en Suisse alémanique: 11 avril 2024

Festival International du Film Francophone de Namur, Belgique 2023, Compétition officielle  
Geneva International Film Festival GIFF 2023, Highlights

Drame, Fiction, Japan 2023

DCP, Couleur, 106 min.

Langue: VO: japonais, ST: français, allemand

### CONTACT

#### Presse

Eric Bouzigon

[eric@filmsuite.ch](mailto:eric@filmsuite.ch)

+ 41 79 320 63 82

[www.filmsuite.ch](http://www.filmsuite.ch)

#### Distributeur

Cineworx GmbH

[info@cineworx.ch](mailto:info@cineworx.ch)

+41 61 261 63 70

[www.cineworx.ch](http://www.cineworx.ch)

## **1. Synopsis**

Takumi et sa fille vivent dans la campagne japonaise. Comme les générations qui les ont précédés, ils mènent une vie modeste en respectant les cycles et l'ordre de la nature. Un jour, des représentants d'une entreprise de Tokyo arrivent au village pour présenter le projet d'un site de « glamping » qui a pour ambition d'offrir aux citadins la possibilité de s'évader de manière confortable dans la nature. Il devient évident que ce projet aura un impact négatif sur le village et l'environnement, avec des conséquences qui pourraient profondément affecter la vie de Takumi et des siens.

Gagnant du Lion d'argent à la dernière Biennale de Venise, «Le mal n'existe pas » montre l'engagement sans faille d'un village et de sa population pour préserver son environnement naturel. Le grand cinéaste Ryusuke Hamaguchi, récompensé par un Oscar en 2022 avec « Drive My Car », crée ainsi une ode poétique et universelle orientée vers la nature, sa grandeur et sa préservation.



## 2. Entretien avec Ryusuke Hamaguchi

Après le grand succès de leur travail en commun sur « Drive my Car », la compositrice Eiko Ishibashi et le cinéaste Ryusuke Hamaguchi se sont retrouvés pour deux nouveaux projets : « Gift », un concert live d'Ishibashi accompagné par la projection d'images muettes réalisées par Hamaguchi, et « Le mal n'existe pas », le nouveau long métrage de fiction du réalisateur.

« Le mal n'existe pas » est à l'origine des images de « Gift », et Ishibashi a aussi composé la bande originale du long métrage. Dans cette collaboration, Ishibashi et Hamaguchi réinventent les rapports entre le son, l'image et la narration.



**Comment s'est mise en place cette nouvelle collaboration, sur ces deux projets très liés ?**

Eiko Ishibashi m'a d'abord demandé de réaliser des images vidéo pour son concert sur scène. Naturellement, ces images ne devaient pas avoir de son, ce devait être comme un film muet. Je ne pouvais donc rien concevoir à partir des dialogues, comme je le fais d'habitude pour mes films. Cela représentait une grande différence pour moi, et c'était en même temps ce qui m'intriguait le plus dans ce projet. Rien n'était déterminé à l'avance, je pouvais partir dans la

## **cineworx gmbh**

direction que je voulais... Il y a eu tout un temps où je n'arrivais pas à avoir la moindre idée, j'ai un peu ramé. Alors j'ai conçu le scénario du film « Le mal n'existe pas » comme une matrice pour les images muettes du concert. Je me suis complètement investi dans cette création, et la liberté permise par le dispositif est une chose que j'ai véritablement appréciée. Eiko et ses amis m'ont aussi beaucoup aidé pendant le tournage. C'était une expérience de grande liberté dans la réalisation qui m'a complètement vivifié. En visionnant les images, j'ai eu l'impression d'avoir saisi une interaction singulière entre les humains et la nature, et d'avoir assez de matière pour un film de cinéma, indépendant du concert, qui serait lui aussi accompagné par la si belle musique d'Eiko Ishibashi. J'espère que les spectateurs ressentiront la force vitale qui émane de cette nature et de cette musique.

### **Ces images pour le concert « Gift » ont représenté un renouveau dans votre manière de travailler ?**

Oui, cela a vraiment représenté un pari fantastique. Je me suis mis à réfléchir à tout ce qui est visuel d'une façon plus pure et plus dynamique qu'auparavant. J'ai eu le sentiment d'emprunter une voie que je n'avais pas du tout explorée et que je n'aurais pas pu emprunter sans une telle proposition.

### **Comment Eiko et ses amis ont-ils été impliqués dans le tournage ?**

Nous avons tourné tout près de là où elle vit. J'ai pensé que puisque sa musique avait ses racines dans ce lieu, cela me simplifierait la tâche pour concrétiser des images. Eiko a invité certains de ses amis à travailler sur place sur le projet. Parmi eux il y avait quelqu'un que je décrirais comme un « expert de la nature ». Ses idées et son point de vue ont clairement inspiré le caractère du personnage. Auprès de lui j'ai appris à écouter la nature. J'ai compris à quel point elle est imprégnée de mouvement. Ces mouvements, ces fluctuations, j'ai pensé qu'ils s'harmoniseraient à coup sûr avec la musique composée par Eiko.

### **Cette liberté en réalisant ce film, pouvez-vous nous en donner quelques exemples ?**

Hitoshi Omika, qui joue Takumi, le personnage principal, faisait partie de l'équipe de tournage de « Contes du hasard et autres fantaisies » en tant qu'assistant à la réalisation. Ici, au départ, il était notre chauffeur, il nous accompagnait dans nos repérages pour trouver les décors naturels, avec le directeur de la photo Yoshio Kitagawa. On lui demandait souvent de figurer dans nos photos de décors possibles. Petit à petit, je n'ai pas pu imaginer un autre acteur que lui pour le

rôle principal. Il avait aussi des responsabilités techniques sur le tournage. C'était une petite équipe, et tout le monde était souvent, comme Hitoshi, à la fois acteur et technicien. Enfin, pendant le tournage, il y a eu pas mal de changements dans le scénario, beaucoup plus que dans mes derniers films. Cette façon moins organisée, plus souple de mettre en scène m'a rappelé tout le potentiel du cinéma et m'a donné plus de liberté.



### **Comment « Le mal n'existe pas » est-il devenu un film de cinéma à part entière ?**

Quand j'ai écrit le scénario, j'avais envie d'offrir aux comédiens un matériau très solide. Ils avaient donc un texte et des dialogues pour soutenir leur présence à l'écran. Je me disais que si les acteurs avaient visuellement une présence puissante et autonome, cela créerait une synergie plus convaincante avec la musique d'Eiko. Du coup chaque acteur, Hitoshi le premier, a été vraiment remarquable. J'ai été ému, sur le plateau. Cette force était particulièrement portée par leurs voix. J'ai voulu que ces voix atteignent aussi le public. Alors, avec la permission d'Eiko, j'ai décidé de finaliser aussi notre collaboration sous la forme d'un long métrage intitulé « Le mal n'existe pas ». Une fois de plus, je tiens à exprimer toute ma gratitude à Eiko, qui a été l'inspiration de ce projet.

### Quelles sont les principales différences entre « Gift » et « Le mal n'existe pas » ?

D'abord, les histoires sont assez différentes. Nous sommes partis des mêmes rushes, mais les deux montages n'ont retenu ni les mêmes prises, ni les mêmes plans. Les deux projets ne racontent pas tout à fait la même chose. Votre sentiment envers les personnages ne sera sans doute pas le même. C'est un peu comme un petit multivers. Quant à la façon dont les spectateurs réagiront selon les deux projets... à vrai dire, même moi, je ne saurais pas répondre. Je crois que ce n'est que le public, avec la musique d'Eiko, qui peut vraiment comprendre. Mais je suis convaincu que les deux projets s'inspirent mutuellement et qu'ils enrichissent l'expérience du public.



### 3. Ryusuke Hamaguchi

Né le 16 décembre 1978, Ryusuke Hamaguchi réalise son premier long métrage en 8mm, « Like Nothing Happened », dans le cadre du club cinéma de la faculté de lettres à l'Université de Tokyo, en 2003. Après son diplôme, il travaille en tant qu'assistant réalisateur pendant trois ans. Il suit ensuite un deuxième cycle de cinéma à l'Université des Beaux-Arts de Yokohama (l'équivalent de la Fémis) où il a pour professeur Kiyoshi Kurosawa. « Passion », son film de fin d'études en 2008, est sélectionné au Festival International de San Sebastian. Hamaguchi

## **cineworx gmbh**

enchaîne ensuite plusieurs projets, notamment une trilogie documentaire co-réalisée avec Ko Sakai, qui donne la parole aux victimes du tsunami en 2011. En 2015, « Senses » reçoit un Prix d'interprétation féminin collectif au 68ème Festival de Locarno. Ce film-fleuve de plus de cinq heures raconte la solitude, à Kobé, de quatre amies autour de la quarantaine. Il propulse le cinéaste parmi les auteurs à suivre. En 2018, « Asako I & II » rejoint la sélection officielle du Festival de Cannes, et confirme la réputation d'Hamaguchi, souvent comparé alors à Eric Rohmer. En 2019 est organisée à Paris la première rétrospective complète du cinéaste hors du Japon. « Contes du hasard et autres fantaisies » remporte le Grand prix du jury (Ours d'argent) au Festival de Berlin 2021. La même année, « Drive my Car », d'après la nouvelle de Haruki Murakami, présenté au 74ème Festival de Cannes, est couronné par le Prix du scénario. Le film reçoit en 2022 l'Oscar, le Golden Globe et le BAFTA du meilleur film étranger.

Ryusuke Hamaguchi a également coécrit le scénario des « Amants sacrifiés », dernier film en date de Kyoshi Kurosawa, Lion d'argent au Festival de Venise 2020.





## **Filmographie**

- 2008 « Passion » (115 min) - Festival de San Sebastian et Tokyo Filmex
- 2009 « I love thee for good » (58 min) - Festival International Paris Cinéma
- 2010 « The Depths » (121 min) - Tokyo Filmex
- 2011 « The Sound of Waves » (142 min, documentaire coréalisé avec Ko Sakai) - Festival de Locarno
- 2012 « Intimacies » (255 min)
- 2013 « Voice of the Waves » - Shinchi Town (103 min) - « Voice of the Waves » - Kisenuma (109 min) - « Storytellers » (120 min). Documentaires co-réalisés avec Ko Sakai. Festival International du documentaire de Yamagata
- 2013 « Touching of the Skin of Eeriness » (54 min)
- 2015 « Senses » (« Happy Hour », 317 min) - Prix d'interprétation féminin collectif et mention spéciale pour le scénario, Festival de Locarno – Montgolfière d'argent et Prix du public, Festival des trois continents
- 2016 « Heaven is Still Far Away » (38 min)
- 2018 « Asako 1&2 » (119 min) - Festival de Cannes, en compétition
- 2021 « Contes du Hausard et autres Fantasies » (121 min) - Grand prix du jury (Ours d'argent), Festival de Berlin - Montgolfière d'or et Prix du public, Festival des trois continents
- 2021 « Drive my Car » (179 min) - Prix du scénario, Prix FIPRESCI et Prix du Jury œcuménique, Festival de Cannes - Oscar 2022 du meilleur film international - Golden Globe et BAFTA 2022 du meilleur film en langue étrangère
- 2023 « Le mal n'existe Pas » (106 min) – Grand prix du jury et Prix FIPRESCI, Festival de Venise

#### **4. Liste artistique**

Hitoshi Omika  
Ryo Nishikawa  
Ryuji Kosaka  
Ayaka Shibutani

Takumi  
Hana  
Takahashi  
Mayuzumi

#### **5. Liste technique**

Réalisation  
Production  
Directeur de production  
Scénario  
Musique  
Son  
Décors  
Assistant réalisateur  
Étalonnage  
Montage

Ryusuke Hamaguchi  
Satoshi Takata  
Tomohisa Ishii  
Ryusuke Hamaguchi  
Eiko Ishibashi  
Izumi Matsuno  
Masato Nunobe  
Kaoru Endo  
Ryota Kobayashi  
Ryusuke Hamaguchi